

Biélorussie



«Le Bélarusse et l'Arménie sont des peuples proches et le resteront» a déclaré le président du Belarus, **Alexandre Loukachenko**, à l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Arménie, représentant permanent de l'Arménie à la CEI, **Armen Khachatrian** à

l'occasion de la fin de sa mission diplomatique en Biélorussie.

Le Président a souligné que le Belarus et l'Arménie avaient des positions absolument identiques sur toutes les questions internationales à l'ordre du jour. "Nous comprenons la politique qui est poursuivie par les dirigeants actuels de l'Arménie et qui a été poursuivie par l'équipe précédente.



Il y a des questions qui préoccupent les Arméniens et les Biélorusses. Par exemple, le Haut-Karabakh. Je vais dire ouvertement que ce n'est pas notre problème, pas mon problème. Nous n'avons rien à faire là-bas. Ce sont les parties en conflit qui doivent gérer le problème. Nous avons une position univoque: l'Arménie et l'Azerbaïdjan doivent siéger à la table des négociations et résoudre ce problème sans médiateurs, qu'ils soient forts ou faibles. S'ils veulent utiliser quelqu'un comme garant, ils doivent prendre cette décision ensemble. C'est le bon moment pour résoudre ce problème aujourd'hui."

(...) Vous devez savoir ce qui est le plus important: nous avons été proches et nous le resterons. L'Arménie peut avoir une attitude différente à l'égard de l'Azerbaïdjan, mais l'Azerbaïdjan est également un État proche et des personnes proches pour nous. Nous vivions dans le même pays [URSS] il y a quelque temps. Pourquoi devrions-nous nous quereller avec l'Azerbaïdjan ou l'Arménie ? Peut-être, nous serons utiles pour l'Azerbaïdjan et l'Arménie un jour, mais pas comme médiateur. Par conséquent, je ne veux pas intervenir. Cette position découle de la sagesse des peuples biélorusse et arménien."

Le président a également parlé de l'extradition du blogueur **Alexander Lapshin**. "L'Arménie a-t-elle quelque chose à voir avec ça ? L'Arménie ne m'a jamais rien dit sur Lapshin. Un seul pays, l'Azerbaïdjan, l'a placé sur la liste des personnes recherchées. Quand il a été appréhendé ici, et je crois savoir

pourquoi cela s'est passé ici, il ne pouvait aller nulle part ailleurs. Le Belarus n'aurait pas été impliqué, mais il l'a été. Interpol en a pris connaissance. Nous avons dû faire un rapport et nous l'avons fait en tant que gens respectueux de la loi. Qu'avions-nous à faire de lui ? Nous avons dû l'extrader vers le pays qui l'avait mis sur la liste des personnes recherchées. D'ailleurs, je le dit publiquement pour la première fois : personne ne voulait le prendre. Ils ont commencé à jouer cette carte plus tard. Il est citoyen de trois pays, et aucun d'eux n'a besoin de lui. Ils voulaient juste se débarrasser de ce problème. Par conséquent, il y a toujours des sous-entendus dans toutes les questions qui seront toujours utilisés à l'avantage de quelqu'un.